

L'USINE DIGITALE



AR/VR 5G

INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE

MOBILITÉ

BLOCKCHAIN

IOT

CYBERSÉCURITÉ

FRENCH
TECHANNUAIRE
DE START-
UPECOLES DU
NUMÉRIQUECHERCHE
TALENTS
NUMÉRIQUES325
OFFRES
D'EMPLOINOS
ÉVÉNEMENTS

UN TEMPS
D'AVANCE !



JE M'ABONNE

Où en est Ama, la start-up de Christian Guillemot, co-fondateur d'Ubisoft ?

Avec XpertEye, la start-up rennaise pilotée par l'un des dirigeants d'Ubisoft, veut s'affirmer sur le marché de la vidéoconférence. Et cible notamment les besoins de l'industrie.

Tous les jours,
de la transition numérique

JE M'INSCRIS

MAUREEN LE MAO

PUBLIÉ LE 30 AOÛT 2018 À 07H00

FORMATION, AR/VR, UBISOFT

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

FLIPBOARD

EMAIL



Avec le cloud,
concentrez-vous
sur vos clients.

↓ Téléchargez l'e-book



A LA UNE

Samsung
Galaxy
Fold,
Galaxy

A LIRE AUSSI



Pour la réalité virtuelle et augmentée, Lenovo cherche à jouer sur tous les tableaux



Keolis équipe ses mécaniciens de Boston de lunettes de réalité augmentée

d'[Ubisoft](#).

LE MARCHÉ DE L'INDUSTRIE

Si elle cible toujours le secteur médical, la PME réalise aujourd'hui 75 % de son activité sur le marché de l'industrie. *"Nos clients sont souvent des groupes et entreprises dotés de pôles internes dédiés à l'innovation et structurés pour tester de nouveaux process"*, indique le dirigeant soumis à des clauses de confidentialité. Des expérimentations ont ainsi déjà été menées avec des sociétés comme [ArcelorMittal](#), [Air Liquide](#) ou [Keolis](#) sur des projets liés à la maintenance, la formation ou la sécurité.

DES POC COMMERCIAUX

Ama commercialise son kit en vente directe et en location via un partenariat avec Econocom. Stratégiquement, elle déploie XpertEye sous forme de Poc, des essais payants de trois à douze mois. *"Entre septembre et décembre 2016, nous en avons démarré une centaine, 162 en 2017 et déjà 180 depuis début 2018. Beaucoup de clients poursuivent sur un ou deux autres essais avec un nombre plus élevé de kits déployés"*, précise Christian Guillemot. Le dirigeant qui note un faible taux d'arrêt des Poc (4%) mentionne également la signature de premiers contrats cadre de 24 à 72 mois des grands comptes, des entreprises qui emploient plus de 50 000 personnes.

EN EUROPE ET AUX ETATS-UNIS

De part l'envergure internationale de ses clients, la solution d'Ama est aujourd'hui utilisée dans 60 pays. 80 % des ventes sont réalisées en Europe, via des filiales commerciales en Roumanie, en Angleterre, en [Allemagne](#) mais aussi à Boston. *"Aux USA, le démarrage de l'activité a été plus faible qu'anticipé, notamment en raison de la restructuration de notre*

En février 2014, la technologie d'Ama, encore à l'état de test, avait été utilisée pour réaliser la première opération chirurgicale à l'aide de [Google Glass](#). Les images de l'intervention, menée par Docteur Philippe Collin depuis le CHP Saint-Grégoire à Rennes, avaient été transmises en direct à une équipe médicale au [Japon](#). Ama a été l'une des premières sociétés à bénéficier de Glass Explorer, le programme d'expérimentations de Google sur les lunettes connectées. Cette première mondiale avait donné une certaine visibilité à l'entreprise rennaise et suscité l'intérêt du corps médical.

UN KIT MOBILE ET MAINS LIBRES

Pourtant aujourd'hui, c'est sur le secteur de l'industrie qu'Ama accélère la commercialisation de sa solution XpertEye, réellement engagée à la rentrée 2016. La start-up a mis au point une solution mobile et mains libres de vidéoconférence pour la télémedecine, la téléassistance ou la formation à distance. *"Le kit, qui fonctionne sur différents types de lunettes spécifiques et une suite de logicielle"*, résume Christian Guillemot, le PDG d'Ama, mais également co-fondateur

S10e, version 5G... Le point sur les annonces de Samsung



Citymapper lance sa solution de billettique et de paiement à Londres avec le Pass



L'Oréal lance une application de diagnostic pour le soin de la peau à base d'intelligence [...]



Microsoft se met à la réalité augmentée sur smartphones et tablettes



DANS LA MÊME RUBRIQUE

Deliveroo et OpenClassrooms nouent un partenariat pour former les livreurs



Google virtualise les travaux pratiques en laboratoire pour améliorer l'apprentissage en ligne



InvivoX veut faire de la France un hub mondial de formation médicale



Earlysense, un moniteur sans fil pour surveiller les signes vitaux



NOS DERNIERS DOSSIERS

Parcours d'entrepreneurs : de l'idée de start-up à la licorne, conseils juridiques pour réussir



Les enjeux autour de la diversification des plates-formes de VTC



ICO : ce qu'il faut (vraiment) savoir

Mobile, objets

équipe commerciale. Depuis la France, nous ciblons aussi le marché espagnol et allons démarrer en [Italie](#), pays à fort caractère industriel".

Rentabilité espérée en 2020

Au global, Ama emploie 84 salariés dont 64 à Rennes d'où est notamment gérée l'ensemble de la R&D. La PME se donne pour objectif de lancer de nouvelles fonctionnalités chaque trimestre, qu'elles soient conçues en interne ou via l'intégration de technologies tierces. "Nous avons dépassé le million d'euros de chiffre d'affaires en mai 2018. Et visons un exercice à 2,5 M€." Christian Guillemot espère atteindre la rentabilité en 2020.

MAUREEN LE MAO



De l'Intelligence Artificielle à l'Intelligence Financière

Entre crainte et fascination, l'Intelligence Artificielle ne cesse de faire le buzz et de soulever des interrogations. Ce livre blanc a pour objectif de vous apporter une expertise éclairée sur les applications de ces technologies de dernière génération aux processus financiers et comptables.

► [Je télécharge le livre blanc](#)

Contenu proposé par  YOOZ

RÉAGIR



connectés, reconnaissance faciale, blockchain... Les dernières innovations autour du [...]

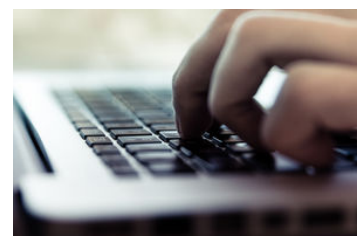
EN IMAGES



La start-up Varjo lance le VR-1, son casque de réalité virtuelle pour les pros, à 5995 euros



[Vidéo] Citroën dévoile Ami One, un nouveau concept tourné vers la mobilité urbaine



Ubisoft annonce un partenariat avec Mozilla pour son assistant de programmation Clever-Commit

Suivez l'Usine Digitale

Publicité
Mentions légales
Contactez-nous
RGPD

Inscrivez-vous à notre Newsletter

Recevez chaque jour toute l'actualité du numérique

Entrer votre email

S'INSCRIRE

Une marque du groupe

INFOPRO
digital

X

[CES 2019] App-Elles aide les femmes victimes de violences

[UN JOUR, UNE START-UP] Avec son application App-Elles et son bracelet connecté, l'association Resonantes permet aux femmes victimes de violences d'alerter rapidement une personne de confiance. Sélectionnée par Business France, la solution sera présentée au CES 2019 de Las Vegas du 8 au 11 janvier.

MAUREEN LE MAO | PUBLIÉ LE 01 JANVIER 2019 À 07H31

CES 2019, FRENCH TECH, APPLICATIONS MOBILES

[AR/VR](#) [5G](#)[INTELLIGENCE ARTIFICIELLE](#)[MOBILITÉ](#)[BLOCKCHAIN](#)[IOT](#)[CYBERSÉCURITÉ](#)[FRENCH TECH](#)[ANNUAIRE DE START-UP](#)[ÉCOLES DU NUMÉRIQUE](#)[NI](#)

et discrètement

© App-Elles/Resonantes

App-Elles bénéficiera d'une double exposition au CES 2019 de Las Vegas. Déjà sélectionnés par Business France, l'application mobile et le bracelet connecté déployés par Resonantes sont aussi lauréats d'un [CES Innovation Award](#) dans la catégorie "Tech For A Better World".

L'association nantaise se donne pour objectif de lutter contre les violences faites aux femmes (violences conjugales, harcèlement de rue, agressions...) via la création et la diffusion d'outils de sensibilisation sur ces questions. Et cible notamment les 15-24 ans et les jeunes adultes. *"Des structures existent pour aider les femmes victimes de violences. Mais elles ne les connaissent pas ou n'osent pas les contacter. Nous sommes dans une démarche positive : l'idée étant de mettre en lumière les solutions qui existent et de faciliter leurs accès"*, contextualise Diariata N'Diaye, la fondatrice de Resonantes.

UNE APPLICATION ET UN BRACELET POUR ALERTE

Depuis 2015, Resonantes déploie App-Elles, une application permettant aux victimes d'alerter et de contacter rapidement trois

proches de confiance. Elle recense des informations et géolocalise les ressources utiles aux victimes ou témoins de violences, comme les numéros des secours, les associations ou structures d'aide... Gratuite, App-Elles compte déjà 8 000 téléchargements avec 800 utilisations actives par mois. En août 2018, l'association a lancé un bracelet connecté en Bluetooth à l'application.

Basé sur la technologie de la start-up rennaise WaryMe, cet accessoire additionnel permet de déclencher plus discrètement et rapidement une alerte. *"Lors du déclenchement d'une alerte, l'application enregistre et envoie aux tiers de confiance la position GPS du bracelet mais aussi l'ambiance sonore autour de la victime. Ces données concrètes et précises peuvent aussi servir de preuves en cas d'enquête sociale ou judiciaire"*, explique Diariata N'Diaye.

DU MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

L'association avait développé la première version d'App-Elles en fonds propres. Pour sa V3 et le bracelet, Resonantes s'est entourée de plusieurs entreprises comme [Capgemini](#), iAdvize, Odiwi, Toki ou WaryMe. *"Ils interviennent sur du mécénat de compétences mais aussi via des soutiens financiers"*, poursuit-elle.

A l'été 2018, l'association a aussi bouclé une levée de fonds de 76 000 € sur la plateforme Helloasso. *"Cela nous a permis de financer la fabrication de 10 000 bracelets, dont l'industrialisation a été gérée par Wemoove."* A ce jour, 8000 bracelets ont été vendus ou distribués aux femmes victimes de violences via des associations. La commercialisation du bracelet est assurée par Need, via une boutique en ligne, à 30 € l'unité. Leur déploiement dans un réseau physique est envisagé pour 2019.

TROUVER DES DISTRIBUTEURS À L'EXPORT

Diariata N'Diaye se rendra au CES 2019 avec trois autres bénévoles de l'association mais aussi Philippe Lima de WaryMe et

le distributeur Need. La jeune femme avait déjà participé au salon en 2018 avec Wary-Me, lui-même présent via Enedis. "*Nous avons pu voir ce qu'était réellement le CES. Et donc de mieux préparer notre présence*", indique Diariata N'Diaye. Car pour elle, l'objectif de son déplacement à Las Vegas est clair : chercher des distributeurs à l'international. 200 bracelets ont déjà été vendus au Chili. Et l'application recense aujourd'hui des structures dans 10 pays. Car la problématique des violences faites aux femmes n'est pas d'actualité qu'en France.

MAUREEN LE MAO



L'intelligence artificielle à l'assaut des baies de stockage

Intimement associée au Machine Learning, l'intelligence artificielle étend désormais son domaine d'activité au stockage numérique. Minimiser grandement les temps d'arrêt et diagnostiquer automatiquement les problèmes devient aujourd'hui réalisable. Une avancée majeure pour les exploitants de baies de stockage.

[► Lire l'article](#)

Contenu proposé par  

RÉAGIR

Suivez l'Usine Digitale

Publicité
Mentions légales
Contactez-nous
RGPD

Une marque du groupe

INFOPRO
digital

Advalo lève 5 millions d'euros pour accélérer à l'international

Publié le 06 novembre 2017 à 17H00

Levée de fonds Advalo annonce une levée de fonds de 5 millions d'euros. La start-up rennaise, qui s'est spécialisée dans le marketing prédictif pour le retail, affiche ses ambitions en France mais aussi à l'export.



Olivier Marc (à gauche) et David Le Douarin (à droite), les deux fondateurs d'Advalo

Devenir le leader européen du marketing prédictif pour le secteur du retail. Tel est l'objectif de la start-up rennaise Advalo. Pour l'atteindre, la société vient de boucler une levée de fonds de 5 M€. Cette opération a été réalisée auprès du fonds brestois West Web Valley et de deux family office : SGPA

et Vasgos.

Fondé en octobre 2013, Advalo commercialise depuis début 2015, une plateforme logicielle d'analyse des données marketing issues de différents points de contacts comme le site web, la boutique physique ou encore les centres d'appels. *"Pulse permet aux entreprises de mieux gérer leurs campagnes de publicités, et de continuer de manière plus efficace et ciblée la conversation avec leurs propres clients"*, résume Olivier Marc, président et co-fondateur d'Advalo avec David Le Douarin. Des algorithmes d'intelligence artificielle permettent de déterminer les intentions d'achat du client et la meilleure manière de le contacter.

Les USA dans trois ans

Advalo mentionne avoir déployé sa solution auprès d'une trentaine d'enseignes de la distribution automobile, de l'hôtellerie, des voyages ou encore du prêt-à-porter, comme Beaumanoir, B&B Hôtels ou Salaün Holidays. Ce sont pour beaucoup des groupes basés dans l'Ouest de la France. Mais la startup rennaise, forte de cet apport d'argent frais, voit plus loin. Elle souhaite renforcer sa R&D et accélérer son développement commercial en France et en Europe, avant de s'ouvrir marché américain d'ici trois ans.

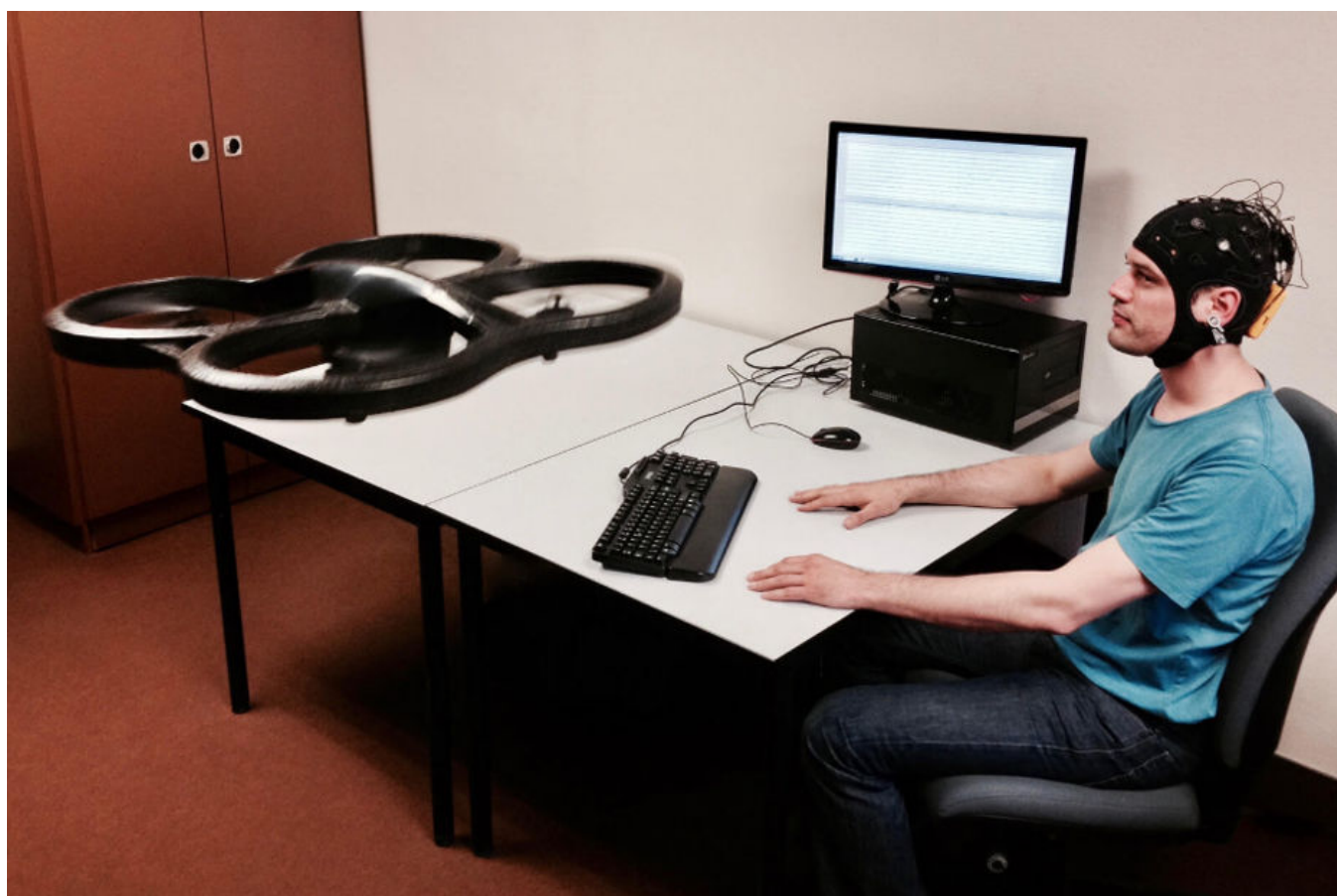
Des recrutements à Rennes

Installé au Mabillay, le bâtiment totem de la French Tech Rennes, Advalo emploie aujourd'hui 30 salariés. La startup ambitionne de créer près de 150 emplois dans le bassin rennais d'ici cinq ans. Discrète sur son chiffre d'affaires, Advalo est depuis mai 2017, lauréate du Pass French Tech qui accompagne les entreprises du numérique en hyper croissance. La société est également à l'initiative mi-2017, avec trois autres entreprises bretonnes, de l'association Breizh data club dont l'objectif est de valoriser les savoir-faire du grand-ouest en matière de data.

Le CHU et Centrale Nantes soignent grâce aux interfaces hommes-machines

Publié le 23 septembre 2017 à 10H00

Un drone que l'on pilote, non pas par une manette, mais à l'aide d'un casque d'électro-encéphalogramme. Cette expérimentation était présentée lors de la Nantes Digital Week. Au delà de cette démonstration, ingénieurs et médecins entendent aller plus loin pour améliorer le quotidien des personnes en situation de handicap.



Le CHU et Centrale Nantes soignent grâce aux interfaces hommes-machines © CHU de Nantes

Depuis six mois, Vincent Roualdes, neurochirurgien au CHU de Nantes et son équipe, travaillent sur ce projet atypique. Objectif ? Montrer que l'on peut piloter un drone par la pensée en s'appuyant sur un électro-encéphalogramme. Il s'agit d'une des applications possibles des interfaces neuronales directes (ou BCI pour Brain Computer Interface) sur lequel travaille le neurochirurgien.

"Concrètement, nous relierons le casque à un ordinateur. Des algorithmes nous permettent ensuite d'analyser en temps réel le signal électrique produit par l'activité cérébrale", explique Vincent Roualdes. Pour ce projet, l'équipe a adapté des algorithmes existants afin de mettre au point un système robuste capable de contrôler un drone de manière tridimensionnelle avec un large panel de commandes, et accessible à tous. *"Nous utilisons un drone du marché, des cartes électroniques encéphalographiques et un logiciel open-source."*

Equipe mixte

Depuis trois ans, Vincent Roualdes a été rejoint par Aurélien Van Langenhove, ingénieur spécialisé dans les interfaces hommes-machines. Un partenariat a aussi été noué avec l'Ecole Centrale Nantes. *"Chaque année, nous accueillons deux élèves ingénieurs pour travailler sur le développement de "briques technologiques", comme celles du projet drone."* Des briques technologiques qui sont ensuite transférées sur des applications purement médicales, comme l'assistance à la conduite d'un fauteuil.

Diverses applications

L'équipe mène plusieurs projets médicaux de front. Courant 2018, elle doit démarrer une étude clinique sur le traitement par neurofeedback à l'aide d'interfaces non invasives et réalité virtuelle des douleurs fantômes liées à l'amputation ou la paralysie d'un membre. Des applications sont aussi possibles en matière de chirurgie éveillée ou pour personnaliser la

neurostimulation cérébrale de patients atteints de la maladie de Parkinson. *"Par neurofeedback, on est capable de montrer à un patient les effets de ses actions neuronales. Et mettre en place un véritable entraînement pour lui permettre de retrouver certains gestes ou actions cognitives."*

Les projets

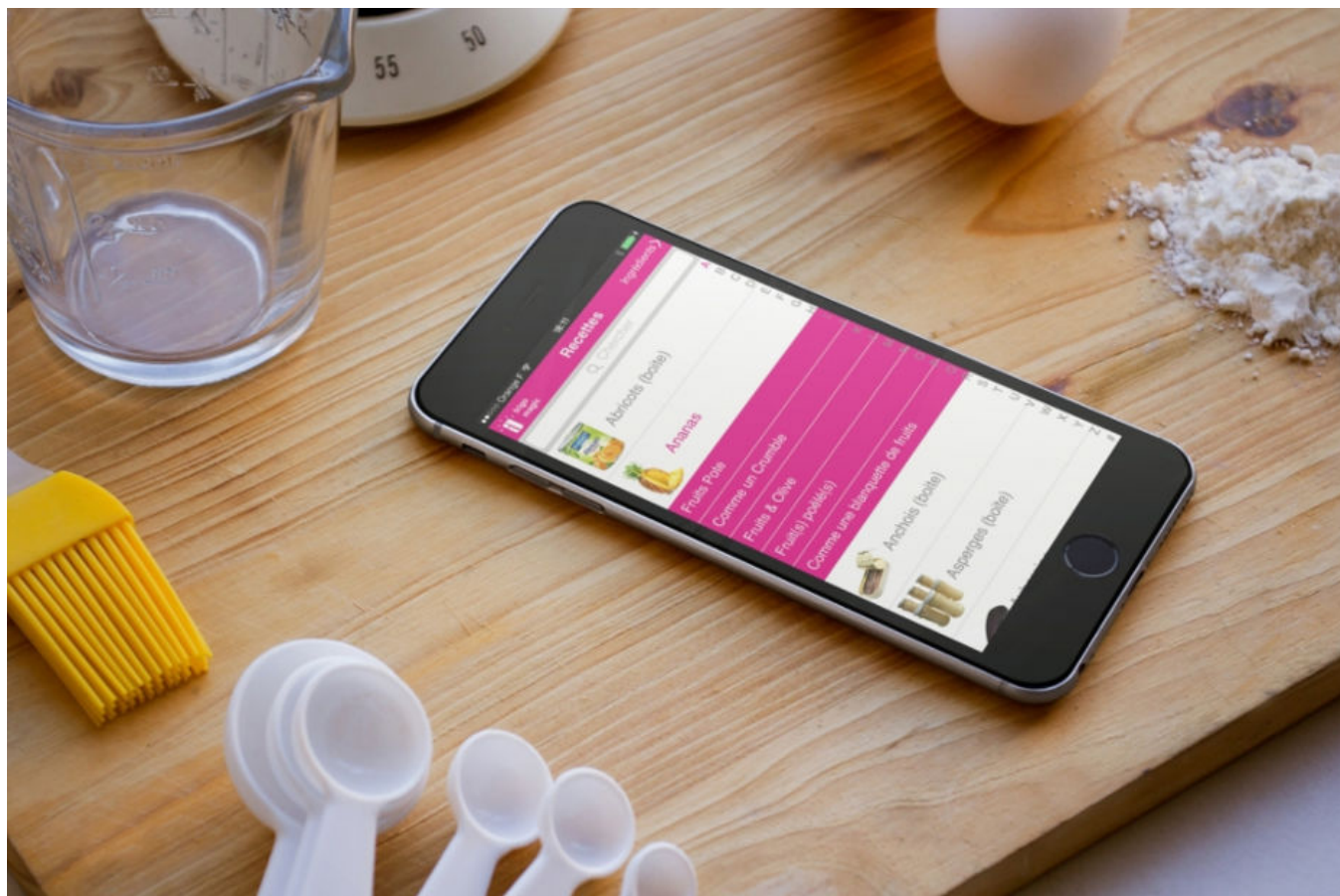
Techniquement, Vincent Roualdes travaille surtout sur des systèmes invasifs. *"Les systèmes non invasifs comme les casques ont des limites majeures liées à la qualité du signal. Un dispositif intracrânien permet d'obtenir beaucoup plus d'informations."* Le neurochirurgien estime que, techniquement, ces applications médicales ne seront pas opérationnelles avant cinq ans. *"Les délais sont longs. Mais cela s'explique par la rigueur nécessaire et imposée par la réglementation sur la recherche clinique."*

D'ici là, il entend, avec son équipe, poursuivre ses travaux de recherche autour des interfaces hommes-machines. *"Deux thésards et stagiaires devraient rejoindre l'équipe courant 2018. Et nous voulons créer, avec d'autres acteurs nantais, un laboratoire dédié aux interfaces cerveaux-ordinateurs à but médical."*

[Maureen Le Mao](#)

Frigo Magic, l'application qui réduit le gaspillage alimentaire

Publié le 19 juillet 2017 à 09H15



Frigo Magic, l'application qui réduit le gaspillage alimentaire © Frigo magic

C'est finalement la start-up rennaise Frigo Magic qui a séduit Axelle Lemaire, jurée de la finale du start-up battle du West Web Festival organisé par l'accélérateur brestois West Web Valley. L'ancienne secrétaire d'État chargée du numérique a plébiscité l'application mobile, développée par Christophe Boisselier et Sébastien Burel, respectivement sommelier restaurateur et ingénieur informaticien. *"Nous proposons aux utilisateurs des recettes de cuisine faciles et rapides à préparer selon les produits dont ils disposent dans leur frigo et de leurs placards. L'objectif ? Réduire le gaspillage alimentaire"*, résumant les deux entrepreneurs qui s'étaient associés à Olivier Clanchin, le président du groupe Triballat, au lancement

de la start-up en avril 2015.

De la visibilité pour les marques

Gratuite, l'application recense 1 600 recettes et cumule 500 000 téléchargements. Frigo Magic fonde son modèle économique sur le placement produit. La start-up propose aux entreprises de l'agroalimentaire d'illustrer les produits cités dans les recettes par les packshots de leurs gammes. *"Pour les utilisateurs, ce système est moins intrusif que les bandeaux publicitaires. Nous avons aujourd'hui une trentaine de marques clientes comme Le Gall, La Trinitaine ou encore Coreff. Et nous venons d'être labellisés Produit en [Bretagne](#), ce qui va nous permettre de mieux nous faire connaître auprès de cet écosystème"*, précise Christophe Boisselier, qui vise la rentabilité pour 2019.

Le potentiel des datas

En misant sur le potentiel des datas, Frigo Magic entend aller encore plus loin. *"L'application nous permet d'agréger des données sur les habitudes de consommation de nos utilisateurs, les recettes qu'ils réalisent... On totalise environ 120 millions de données que nous allons pouvoir commercialiser aux industriels de l'agroalimentaire"*, affirme Christophe Boisselier, qui compte recruter un data-scientist. Côté utilisateurs, de nouvelles fonctionnalités sont envisagées comme de l'analyse prédictive pour aider à la constitution d'une liste de courses. Frigo Magic travaille également à l'intégration de son application au sein des plateformes de messageries instantanées comme les bots de Messenger.

Une levée de fonds de 100 000 €

Pour accompagner son développement, la start-up rennaise vient de boucler une levée de fonds de 100 000 euros. *"Il s'agit d'une opération en love-money. Cela va nous permettre d'étoffer notre équipe avec le*

recrutement d'un community-manager et d'un commercial." Sur la plateforme bretonne Gwenneg, Frigo Magic avait réuni 4 460 € en septembre 2016 afin de financer de courtes vidéos publicitaires. La start-up entend réaliser une levée de fonds plus importante, d'environ 500 000 € courant 2018.

Maureen Le Mao

La Cantine numérique prend de nouvelles marques sur l'Ile de Nantes

Publié le 18 mars 2017 à 11H00



Avec d'autres entreprises, la Cantine va s'installer en juin dans l'immeuble Unik sur l'Ile de Nantes. © Réalité

20 Novembre 2016, la Halle de la Madeleine, qui abritait la Cantine numérique et des start-ups est détruite dans un incendie. Aucune victime n'est à déplorer mais les 2 000 m² de cet espace entièrement boisé au cœur de Nantes ont totalement brûlé. Quelques heures après le sinistre, la Cantine et les structures voisines ont bénéficié d'un véritable élan de solidarité pour retrouver locaux et matériels afin de poursuivre leurs activités.

Aujourd'hui, la Cantine veut écrire une nouvelle page de son histoire sur l'Ile de Nantes, l'un des quartiers en devenir de la métropole. D'abord hébergée chez Rosemood, PME spécialisée la création et l'impression de faire-part, elle s'est installée en février dans 600 m² de locaux prêtés par le conseil départemental. Mais il s'agit d'une étape transitoire pour l'association Atlantic 2.0 qui pilote la Cantine.

Un bâtiment Unik

En juin 2017, elle prendra ses marques dans l'immeuble Unik, dont la construction est en cours de finalisation par le promoteur Réalités. Ce bâtiment de 2 500 m² sera notamment partagé avec la start-up EP qui avait déjà prévu d'y louer le second étage. La Cantine, elle, occupera les 1 000 m² du rez-de-chaussée, avec 120 places de co-working et des espaces pour les 150 événements qu'elle organise chaque année. *"A la Halle de la Madeleine, nous recevions chaque jour une centaine de personnes"*, rappelle Adrien Poggetti, directeur d'Atlantic 2.0 qui compte 180 adhérents représentant 6 000 emplois.

D'autres entreprises à venir

Au delà d'EP, d'autres entreprises devraient rejoindre l'immeuble Unik qui comprendra un restaurant, un café et un agréable rooftop. L'installation du cabinet de recrutement IT Externatic et du fonds d'investissement Go Capital a déjà été annoncée. *"Nous voulons un espace collectif, vibrant et de portée internationale. Ce lieu doit être un carrefour, un lieu de friction créative, un élément d'attractivité pour que d'autres entreprises aient envie de poser leurs valises à Nantes"*, précise Julien Hervouët, fondateur d'i-Advize et président d'Atlantic 2.0.

La Halle 6 en 2018

Mais une autre crémaillère s'annonce déjà pour la Cantine numérique. Comme prévu avant l'incendie, elle s'installera aussi fin 2018, la Halle 6 de

l'ancienne usine [Alstom](#) au cœur du quartier de la création, toujours sur l'Ile de Nantes. Atlantic 2.0 s'est vue confier l'animation de cet espace de 6 000 m² dédié à l'innovation numérique, intégrant notamment un hôtel d'entreprise. Un nouveau défi pour l'association, déjà à la tête du Web2Day, événement qui se tient chaque année en juin.

Maureen Le Mao

Avec son guidon connecté Wink, Velco veut sécuriser la pratique du vélo

Publié le 02 février 2017 à 14H08



Avec son guidon connecté Wink, Velco veut sécuriser la pratique du vélo © Velco

Moins d'un an après sa création, Velco vient de boucler sa première levée de fonds. *"Nous avons levé 450 000 euros : 250 000 euros auprès de huit business-angels dont certains via la plateforme [My New Start-up](#) et le reste en fonds bancaires"*, détaille Pierre Régner, co-fondateur de Velco en mars 2016 avec Johnny Smith et Romain Savouré. Et parmi ces business-angels, la start-up a su séduire des industriels, en activité ou retraités, qui investissent à titre personnel. Les trois jeunes diplômés sont issus de l'Eseo d'Angers et d'Audencia à Nantes, écoles au sein desquelles

la start-up est co-incubée. Jusqu'ici, elle s'était développée en fonds propres et via des aides à l'innovation comme iLab Pépite pour les étudiants.

Un guidon complet

Velco travaille depuis près de trois ans au développement du Wink, aujourd'hui breveté. Ce guidon permet de sécuriser la pratique du vélo. *"En plus de phares pour la conduite de nuit, le guidon dispose de lumières permettant d'indiquer au cycliste la direction à suivre en fonction du trajet programmé sur son mobile. Un système de géolocalisation permet d'être alerté et de localiser son vélo en cas de vol"*, explique Johnny Smith qui a collaboré avec des cyclistes, mais aussi des assureurs, la police et les collectivités pour sa mise au point.

Made in France

Avec cette levée de fonds, la start-up engage une nouvelle phase de développement. *"Ces fonds nous ont déjà permis d'étoffer l'équipe avec deux ingénieurs applicatifs et trois stagiaires"*, précise Pierre Régnier. Aujourd'hui installée au sein de l'incubateur Audencia-Centrale-Ensa, l'équipe finalise l'industrialisation du Wink. La production doit démarrer en juin 2017. *"Il sera fabriqué par trois industriels du Grand Ouest"*, révèle le jeune dirigeant.

Pré-commercialisation dès avril 2017



En avril, Velco lancera une campagne de pré-commercialisation du Wink à tarif préférentiel sur Indiegogo. Mais depuis l'été 2016, la start-up a déjà enregistré 900 réservations. Les premières livraisons sont attendues à l'automne. En BtoC, cette campagne sera la seule démarche commerciale directe pour le Wink. *"Il sera ensuite vendu en B to B to C via les réseaux de distribution de cycles et les réseaux spécialisés high-tech"*, indique Pierre Régnier.

En B to B aussi

Mais Velco vise également plusieurs cibles en B to B, dont les sociétés de livraisons. A Angers, des tests vont démarrer avec [La Poste](#) pour améliorer la sécurité des facteurs et optimiser les livraisons. Le Wink suscite également l'intérêt des loueurs de vélos à vocation touristique pour des balades guidées et les exploitants de vélos en libre-service en milieu urbain.

Le soutien d'un advisory board

Depuis sa création, la start-up a su s'entourer de partenaires comme La Cité de l'objet connecté d'Angers et du pôle Captronic. Elle a également constitué un advisory board regroupant Thibault Jarousse de la société nantaise 10-vins, Jean-Samuel Reynaud, l'angevin de Qowisio et Fabrice Bourgeois de Sun Chemical. Ils seront rejoints par les huit investisseurs convaincus par le potentiel du Wink.

Maureen Le Mao

Avec les espaces 574, la SNCF accélère sa transformation numérique

Publié le 01 février 2017 à 22H12



L'Espace Effervescence du 574 nantais. © SNCF

A quelques centaines de mètres de la gare de Nantes, se cache depuis janvier 2016, un lieu atypique : le 574. 574 comme 574 km/h, le record du monde de vitesse sur rails réalisé en 2007 par la [SNCF](#). C'est la même dynamique collective à l'origine de ce record que le groupe ferroviaire veut impulser au sein des 574. Objectif ? Accélérer en interne la transformation numérique du groupe. *"Le 574 a vocation à accompagner ceux qui en interne sont porteurs de projets d'innovation. Nous les aidons à cadrer, à structurer et développer leurs idées, si elles correspondent à un besoin,*

apportent de la valeur ajoutée pour le quotidien de nos collaborateurs ou des voyageurs. Nous sommes là pour expérimenter avec un droit à l'erreur", résume Thierry Delavaud, chef de projet 574 à Nantes.

Un espace hors les murs

Concrètement, à Nantes, comme dans les autres villes, le 574 se décompose en deux espaces distincts. Sur 180 m², **Effervescence** est dédié aux séances de brainstorming et à l'organisation d'ateliers, de conférences in-situ ou en visio avec les autres 574. **Prototypage**, le second espace, qui doublera prochainement sa surface à 240 m², intègre des postes de travail et un fablab. Sa vocation ? Concrétiser les projets, en s'appuyant sur les compétences internes locales de la SNCF. A Nantes, travaillent notamment 250 salariés de VSC-T, la filiale technologie de voyages.sncf.com et 500 salariés de la DSI voyageurs, dont l'équipe innovation installée au sein du 574. *"Cet espace, hors les murs pour nos salariés, nous permet aussi d'héberger des start-up, le temps d'un projet et en fonction des besoins",* explique Thierry Delavaud.

Une dizaine de projets

Depuis son ouverture en janvier 2016, le 574 de Nantes a accompagné une dizaine de projets, essentiellement à vocation interne. Parmi ceux-ci, on trouve une application de géolocalisation en réalité augmentée permettant aux techniciens et conducteurs de retrouver facilement en gare de fret le train sur lequel ils doivent intervenir,

ou encore Défi-Sécu, un serious-game interne qui permet aux contrôleurs de réviser des notions théoriques et des gestes techniques en tout anonymat en vue de leur bilan annuel.

Créer des liens en interne

"Le 574, c'est aussi un moyen de diffuser le digital en interne, et d'aider nos

collaborateurs à s'approprier ces outils, nouveaux pour certains. Ce lieu, ouvert à tous, permet aussi de créer des liens entre les différents établissements de la SNCF dans la région et des territoires proches qui ne se côtoient pas forcément", précise le chef de projet. Le 574 a ainsi accueilli 150 évènements, ateliers et actions diverses en 2016.

S'ouvrir à l'écosystème régional

Si le 574 n'est pas dédié au grand-public, Thierry Delavaud entend ouvrir ce lieu à l'écosystème nantais et régional du numérique. *"L'objectif est de faire du 574 le phare digital de la SCNF dans la région. Il nous donne une légitimité pour participer à des évènements comme le Web2Day ou la Nantes Digital Week, mais aussi pour envisager des actions avec des établissements comme l'Ecole des Mines ou l'Ecole de Design, avec qui nous avons déjà organisé une formation au design thinking."* Preuve que la dynamique des 574 est bien enclenchée à Nantes comme à Paris ou Toulouse. Un cinquième 574 doit ouvrir prochainement à Lyon.

[Maureen Le Mao](#)

prévenir les escarres

MAUREEN LE MAO | CES, CES 2017, LE NUMÉRIQUE EN RÉGIONS | PUBLIÉ LE 07 DÉCEMBRE 2016 À 21H36

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

GOOGLE +

EMAIL

[UN JOUR, UNE START-UP] Jusqu'au CES 2017, L'Usine Digitale vous présente chaque jour une start-up française exposante. Aujourd'hui, nous découvrons Hector et son tracker permettant d'améliorer le quotidien des personnes en fauteuil roulant.



Placé sous le coussin anti-escarres, Gaspard permet de prévenir les mauvais positionnements.

© Hector

A LIRE AUSSI



Hector, le thermomètre connecté made in Pays de la Loire

Déjà présent au [CES 2016](#) avec son cube connecté Hector, la start-up ligérienne y présentera cette année **Gaspard**. Ce produit connecté est spécifiquement dédié aux personnes en fauteuil roulant. "Il s'agit d'un fin tapis qui se positionne en dessous du coussin anti-escarre. Gaspard est doté de capteurs qui analysent la pression des appuis, les mouvements et le poids de l'utilisateur afin de mesurer une éventuelle mauvaise position assise", explique Morgan Lavaux, co-fondateur avec Valentin Roy de la start-up qui se développe entre Angers et Nantes.

UN PROTOTYPE FONCTIONNEL

Gaspard s'inscrit dans une logique de prévention des escarres et des pathologies liées pour les personnes à mobilité réduite lors de leur retour à domicile. "Le tapis se connecte en Bluetooth au mobile. Et l'application, dotée d'une interface gamifiée, est capable d'alerter l'utilisateur ou l'aidant d'une dégradation de la qualité de l'assise ou d'une mauvaise position dans le fauteuil", explique le jeune entrepreneur. En réflexion depuis deux ans, ce projet a été relancé depuis quatre mois. La start-up, qui bénéficie de l'expérience acquise sur le développement du cube Hector, dispose déjà d'un prototype fonctionnel. "Actuellement, nous le présentons aux prescripteurs du marché. Des tests doivent démarrer avec des hôpitaux régionaux début 2017. Pour l'industrialisation, nous sommes accompagnés par **Eolane**. L'objectif est de sortir Gaspard fin 2017", indique Morgan Lavaux, qui part au CES avec la délégation de Business France.

DANS LA CITÉ DE L'OBJET CONNECTÉ

Début 2016, la start-up avait levé 200 000 euros. Ces fonds, comme ceux issus des ventes d'Hector, lui permettant aujourd'hui d'assurer le développement de ce second produit. La start-up commercialise sa station météo connectée depuis mars 2016. Elle en a aujourd'hui produit et vendu 6 000. Démarrée à la Cité de l'objet connecté d'Angers, la production de la carte électronique est aujourd'hui assurée par Eolane à

A LA UNE

Les grandes tendances à surveiller de (très) près au CES 2017



Qui sont les 257 Français qui exposeront au CES 2017 de Las Vegas ? [Tableau]



Des essais de robots pour créer l'épicerie du futur



5 start-up de la Silicon Valley à suivre de près en 2017



Publi rédactionnel
[Champion #2] Magilem : l'architecte des documents complexes
Proposé par **Systematic**
Pour aller plus loin

DANS LA MÊME RUBRIQUE

Scalable Graphics lance une technologie sans fil pour les casques de réalité virtuelle



QuB, un cube connecté pour faciliter la vie en entreprise



Oscadi et Logipren, deux champions qui tirent la filière e-santé réunionnaise vers le haut



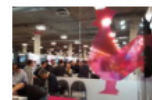
Amazon aurait vendu plus de 5 millions d'enceintes intelligentes Echo... et ce n'est pas fini



SOMMAIRE DU DOSSIER

- > [CES 2017] 3D Sound Labs démocratise le son spatialisé
- > [CES 2017] Specktr, un gant connecté pour contrôler la musique du bout des doigts
- > [CES 2017] Scalable Graphics lance une technologie sans fil pour les casques de réalité virtuelle
- > [CES 2017] Greenerwave recycle les ondes pour booster les débits
- > [CES 2017] Miraxess veut transformer les smartphones en ordinateurs
- > [CES 2017] QuB, un cube connecté pour faciliter la vie en entreprise
- > [CES 2017] Myxty met la domotique dans une enceinte
- > [CES 2017] Nov'in invente la canne connectée pour personnes âgées
- > [CES 2017] Aykow : la purification de l'air intérieur et la mesure du radon dans le sol
- > [CES 2017] 3dvarius commercialise ses premiers violons électriques imprimés en 3D

NOS DERNIERS DOSSIERS



CES 2017 : les start-up françaises dans les starting-blocks



Foodtech, les recettes du succès



Les programmes de François Fillon et Alain Juppé pour le numérique à la loupe



Le numérique transforme le financement de l'immobilier : voici comment, 5 exemples à la clé

EN IMAGES



enfants asthmatiques au quotidien

MAUREEN LE MAO

CES, CES 2017, LE NUMÉRIQUE EN RÉGIONS

PUBLIÉ LE 05 DÉCEMBRE 2016 À 23H19

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

GOOGLE +

EMAIL

[UN JOUR, UNE START-UP] Jusqu'au CES 2017, L'Usine Digitale vous présente chaque jour une start-up française exposante. Aujourd'hui, nous découvrons le nantais Meyko qui a mis au point un compagnon connecté pour les enfants asthmatiques.



[CES 2017] Meyko accompagne les enfants asthmatiques au quotidien

© Meyko

SOMMAIRE DU DOSSIER

- > [CES 2017] 3D Sound Labs démocratise le son spatialisé
- > [CES 2017] Specktr, un gant connecté pour contrôler la musique du bout des doigts
- > [CES 2017] Scalable Graphics lance une technologie sans fil pour les casques de réalité virtuelle
- > [CES 2017] Greenerwave recycle les ondes pour booster les débits
- > [CES 2017] Miraxess veut transformer les smartphones en ordinateurs
- > [CES 2017] QuB, un cube connecté pour faciliter la vie en entreprise
- > [CES 2017] Myxyt met la domotique dans une enceinte
- > [CES 2017] Nov'in invente la canne connectée pour personnes âgées
- > [CES 2017] Aykow : la purification de l'air intérieur et la mesure du radon dans le sol
- > [CES 2017] 3dvarius commercialise ses premiers violons électriques imprimés en 3D
- > [CES 2017] Jooxter lève 1 million d'euros pour aider les entreprises à optimiser leurs bureaux
- > [CES 2017] Avec Gaspard, Hector veut prévenir les escarres
- > [CES 2017] InspEar, start-up d'Arta Group, propose un écouteur audio augmenté, intelligent et connecté
- > [CES 2017] Meyko accompagne les enfants asthmatiques au quotidien
- > [CES 2017] Rium détecte la radioactivité avec un objet connecté
- > [CES 2017] 7 Medical synchronise les données de santé
- > [CES 2017] Avec Biotraq, le big data peut garantir la qualité des produits périssables

L'asthme est la première maladie chronique qui touche 1 enfant sur 10. Pourtant, 50 % des traitements quotidiens aujourd'hui ne sont pas suivis correctement. Avec son compagnon connecté, Meyko a vocation à répondre à cette problématique. "L'objectif de Meyko est de dédramatiser la maladie, améliorer l'adhésion au traitement quotidien et rendre l'enfant autonome", explique Sandrine Bender, co-fondatrice de Meyko, avec Alizée Gottardo. Rejointes depuis par Frédéric Bender, pharmacien, les deux jeunes femmes, aux profils complémentaires, se sont rencontrées au sein du D.U Dessin, diplôme universitaire qui vise à faire collaborer des designers et ingénieurs autour de l'innovation par les objets connectés.

MOTIVER LES JEUNES PATIENTS

"Un dialogue s'installe entre l'enfant et le compagnon connecté en fonction de ses humeurs. Il affiche une triste mine si le jeune patient n'a pas pris son traitement. La prise du médicament lui redonne le sourire. Avant le prendre, l'enfant présente son traitement au compagnon qui le reconnaît par un tag", explique Sandrine Bender, designer spécialisée en santé. Les données sont transmises à une application mobile dédiée aux parents. Elle leur permet de visualiser les prises quotidiennes, d'améliorer le suivi à plus long terme avec le médecin référent, mais aussi d'obtenir des conseils préventifs. Par une approche ludique, Meyko cible les enfants de 4 à 10 ans. "L'objectif n'est pas d'opérer un contrôle strict de la médication mais de motiver l'enfant à le prendre", précise la jeune dirigeante.

UNE CO-CONSTRUCTION

Incubée à l'Ecole des Mines de Nantes, la jeune start-up s'est entourée de médecins, notamment du CHU de Nantes et de l'Ecole de l'asth'hôpital Necker à Paris, de jeunes patients et de familles pour développer ce compagnon connecté. Elle finalise actuellement la phase de prototypage. "Après le CES, nous allons démarrer des tests avec des enfants et leurs familles. L'objectif est de commercialiser une première série de Meyko fin 2017 via une campagne de financement participatif", projette Sandrine Bender. Accompagnée par Atlantoole, la start-up est

A LA UNE

Les grandes tendances à surveiller de (très) près au CES 2017

Qui sont les 257 Français qui exposeront au CES 2017 de Las Vegas ? [Tableau]

Des essais de robots pour créer l'épicerie du futur

5 start-up de la Silicon Valley à suivre de près en 2017

Publi rédactionnel

[Champion #1] Geoconcept : le « sherpa » des déplacements professionnels

Proposé par Systematic

DANS LA MÊME RUBRIQUE

[Smart Home] Microsoft s'attaque à Amazon Echo et Google Home avec HomeHub

Découvrez les vainqueurs du 2e hackathon IoT de L'Usine Digitale

Biolog-id, la start-up qui connecte les produits sanguins, lève 7 millions d'euros

Rapprochement entre acteurs français de la smart home : Somfy rachète la start-up Myfox

NOS DERNIERS DOSSIERS

CES 2017 : les start-up françaises dans les starting-blocks

Foodtech, les recettes du succès

Les programmes de François Fillon et Alain Juppé pour le numérique à la loupe

Le numérique transforme le financement de l'immobilier : voici comment, 5 exemples à la clé

EN IMAGES



[En images] Ces bâtiments totem de la French Tech qui doivent ouvrir en 2017

performant installé au cœur des carrières souterraines

MAUREEN LE MAO

DATA CENTERS, INFORMATIQUE, LE NUMÉRIQUE EN RÉGIONS

PUBLIÉ LE 17 NOVEMBRE 2016 À 12H23

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

GOOGLE +

EMAIL

DeepData, c'est l'intrigante appellation du data-center à haute performance énergétique que cachent les entrailles des carrières de Saumur.



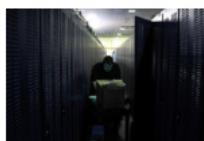
A Saumur, un data-center ultra performant installé au cœur des carrières souterraines

© Deepdata

A LIRE AUSSI



Celeste inaugure le 1er data-center écologique en Seine-et-Marne



Le cloud porte les investissements d'équipements de datacenters à 122 milliards de dollars[...]



Des anciennes batteries Nissan pour faire tourner un datacenter

Sa localisation exacte reste secrète. Pourtant le data-center installé au cœur des carrières souterraines de la région de Saumur, dans le Maine-et-Loire, est opérationnel depuis cinq mois. Trois années d'études, de modélisation et d'expérimentations ont été nécessaires au consortium DeepData pour aboutir à ce premier démonstrateur d'une capacité de 3 200 téraoctets. Accompagnés par les collectivités locales, cinq entreprises aux profils complémentaires se sont engagées dans ce projet, presque fou, en 2013 : l'agence Enia architectes, Critical building, expert dans les data-centers, le bureau d'études parisien Elioth, le spécialiste nantais des systèmes d'informations Sigma et le fournisseur d'accès Celeste.

A ce jour, 500 000 euros ont été investis dans ce projet, dont 300 000 euros apportés par la région [Pays de la Loire](#) et 150 000 euros par le conseil départemental du Maine-et-Loire. Aujourd'hui, les industriels et la Caisse des dépôts veulent passer à l'étape suivante, et déployer leur data-center à l'échelle internationale.

UN DATA-CENTER MOINS ÉNERGIVORE

En installant leur équipement au cœur d'une ancienne champignonnière abandonnée, le consortium Deepdata utilise la stabilité thermique naturelle entre 11 et 12° et hygrométrique des caves pour répondre à l'un des enjeux des data-center : leur refroidissement et la consommation énergétique très importante que ce processus génère. Le refroidissement des serveurs représente jusqu'à 40% de la consommation annuelle d'un data-center, comparable à celui d'une ville de 50 000 habitants. Et sur cette caractéristique, le data-center du consortium s'avère particulièrement performant puisqu'il atteint un indicateur d'efficacité énergétique d'environ 1,10 sans optimisation. La valeur idéale de cet indicateur, jusqu'ici jamais atteinte à l'échelle

internationale, est de 1.

Autre atout sur lequel mise le consortium : la modularité du data-center. Installé dans un conteneur, il est facilement déployable dans d'autres espaces souterrains garantissant la confidentialité nécessaire à ce

appartements neufs aux enchères

MAUREEN LE MAO

IMMOBILIER, FINTECH, PAYS DE LA LOIRE

PUBLIÉ LE 09 NOVEMBRE 2016 À 16H47

TWITTER

FACEBOOK

LINKEDIN

GOOGLE +

EMAIL

La start-up nantaise Kadran Immo a profité du salon RENT à Paris pour présenter sa plateforme d'enchères immobilières.



Alexandre Hottiaux et Elliott Godet, co-fondateurs de Kadran.immo.

A LIRE AUSSI



Tester sa future maison avant de l'acheter



Start-up, projets immobiliers, énergies renouvelables... la plateforme de crowdfunding[...]

SOMMAIRE DU DOSSIER

- Quand les banques ferment leurs agences, le pure player Meilleurtaux.com ouvre les siennes
- Lymo, le promoteur immobilier qui finance ses résidences par le crowdfunding
- A Nantes, Kadran Immo met les appartements neufs aux enchères
- "La bonne pierre", le site qui convertit des capacités d'investissement en biens loués
- Google devient courtier et s'attaque à un marché immobilier californien en tension

Acheter un appartement neuf sur internet aux enchères, tel est le concept que propose [Kadran.immo](#). La startup nantaise ouvre sa plateforme au public en marge du salon Rent dédié à l'innovation dans le secteur immobilier. Une trentaine de biens neufs y seront proposés aux investisseurs ou acquéreurs. *"Nous proposons aux promoteurs de vendre aux enchères sur notre plateforme leurs biens, en lancement ou queue de programme"*, expliquent Alexandre Hottiaux et Elliott Godet, co-fondateurs de Kadran avec Dominique Froger fin 2015.

SIMPLE ET SÉCURISÉ

Après échange et validation de son dossier par le promoteur du bien, le potentiel acquéreur reçoit un code sécurisé pour se connecter à la plateforme à l'heure de l'enchère. *"La session d'enchère, progressive ou dégressive selon le choix du promoteur, dure au maximum quelques heures. La suite de la vente se fait de manière classique entre le promoteur et le client qui a remporté l'enchère"*, détaillent les deux jeunes entrepreneurs, rejoints depuis quelques mois par trois autres associés.

Dans une logique de désintermédiation du processus de vente, Kadran.immo ne se rémunère qu'auprès des promoteurs. La mise en ligne d'un bien est facturée 100 €. Un pourcentage du prix de réserve fixé initialement est aussi prélevé à la concrétisation d'une session d'enchères.

DANS L'INCUBATEUR OFF7

Depuis l'été, Kadran.immo est soutenu par le groupe Ouest-France [dans le cadre de l'accélérateur Off7](#). *"Cela a boosté la concrétisation du projet. Commercialement, nous avons déjà bénéficié de leurs appuis auprès des promoteurs. Une campagne de communication sur le site ouestfrance-immo.fr va être lancée. Et les biens pouvant être acquis aux enchères seront mis en avant sur leur site"*, révèlent Alexandre Hottiaux et Elliott Godet, également lauréats du Réseau Entreprendre. Afin d'accélérer, Kadran.immo entend lever des fonds, 300 000 € au

minimum, mi-2017. Ouest-France s'est engagé à participer à cette opération, qui doit permettre à la